

+



Eric Voruz, conseiller national
Chemin de la Grosse Pierre 11
1110 Morges
eric.voruz@parl.ch
www.voruz.info

FÊTE NATIONALE DU 1^{er} AOÛT 2009

A BASSINS (VD)

DISCOURS DE ERIC VORUZ

— Madame la Présidente du Conseil communal,
Monsieur le Syndic, Mesdames et Messieurs les Municipaux,
Chères et Chers Ami-e-s de la Commune de Bassins.

Je suis honoré d'être l'hôte officiel de votre Municipalité et du Chœur Mixte de Bassins.

Cette année, la Fête Nationale a une certaine particularité. A quoi fais-je donc allusion ? Au feuilleton politique de l'été, suite à la démission de notre ministre de la Santé, Monsieur Pascal Couchepin et qui l'a provoqué, certainement avec une certaine malice. Mais oh paradoxe ! Le ministre de la Santé n'a peut-être pas prévu que la grippe A H1N1 pourrait bouleverser quelque peu son programme de succession. Néanmoins, je ne souhaite pas que la grippe A H1N1 se déclare tout de go candidate au Conseil fédéral !

A ce propos, je n'imaginai pas qu'un siège vacant amènerait autant de tapage. Oh bien sûr, les ambitions ne manquent pas et c'est normal. Cependant, l'image que l'on perçoit me laisse perplexe, tout simplement parce que cela ressemble à ces émissions TV dit « people » telles que :

**La Nouvelle Star,
Secret Story
ou encore Casch**

Le casting est bien fourni en candidatures déclarées ouvertes ou non.

Mais ce qui m'ennuie, c'est peut-être le manque d'audaces, le manque de cohésion et surtout le manque d'un programme politique, alors que les préoccupations de notre peuple ne manquent pas (crise financière, licenciements, chômage, manque de projets concrets et j'en passe).

Bien sûr la Romandie doit garder le siège laissé



	<p>vacant par Monsieur Couchepin.</p> <p>Mais vu la manque d'audaces, ce siège sera bien occupé par un latin, le non candidat officiel...</p> <p>Mais rassurez-vous, si un vaudois se présente, pourquoi pas le soutenir officiellement ? Bref, le 16 septembre prochain, l'Assemblée fédérale décidera et nous serons fixé...</p>
--	--

Dans mon message patriotique, j'aimerais soulever avec vous quelques thèmes d'actualité, au fond sous forme de « questions-réponses » :

<p>Premièrement, y a-t-il une différence entre, ce que l'on appelle, le nationalisme et le Patriotisme ?</p>	<p>Sans doute OUI ! et la différence est de taille.</p> <p>Le nationalisme est une doctrine, donc un mouvement politique, accompagné parfois de xénophobie et de volonté d'isolement. C'est en fait, toutes celles et tous ceux qui ne pensent pas nationalime sont de mauvais Suisses » !</p> <p>Au contraire, le patriotisme, c'est « aimer son pays » ou mieux, « comment aimer notre patrie » ?</p> <p>C'est tout simplement le fait que le patriotisme n'est pas à le démontrer, car il est en nous et à chaque occasion, comme celle de notre Fête nationale en autres, nous déclarons notre fierté en notre Pays, la Suisse, dont nous sommes reconnaissants de ce qu'elle est.</p> <p>Ainsi, le Patriotisme est par définition le désir et la volonté de se dévouer pour notre pays, voire se sacrifier même pour le défendre contre toutes attaques extérieures. Cependant, le patriotisme n'empêche pas l'ouverture à l'extérieur.</p>
	<p>La fête nationale est là pour fêter l'anniversaire de la naissance de la Suisse en 1291 mais cela ne doit</p>



<p>Deuxièmement 1291 / 1848, Quelle différence ?</p>	<p>pas nous laisser figer sur cette naissance.</p> <p>La Suisse est devenue adulte, elle assume ses responsabilités, elle est ce que son peuple veut en faire, elle bouge, elle change aussi. C'est la Suisse de 1848 à nos jours.</p> <p>Mais elle reste celle de la Croix-Rouge, celle de la Liberté, celle de l'accueil aussi. Votre syndic a eu l'occasion de le démontrer et ce n'est qu'une petite parcelle de ce qu'est l'accueil.</p>
<p>Troisièmement, Peut-on encore parler d'armée et Europe ?</p>	<p>Ne soyons pas naïf. Nous avons des valeurs à défendre.</p> <p>Cependant, il faut reconnaître que la défense de notre pays ne s'arrête plus à nos frontières. Qui des pays qui nous entourent voudraient nous envahir ?</p> <p>C'est de savoir quelles missions notre armée doit donc assumer pour défendre notre pays. Les uns pensent toujours à une armée des réduits nationaux, d'autres assurent qu'elle ne sert à rien et qu'il faut la supprimer. Je pense que ces deux théories sont fausses.</p> <p>Le peuple a accepté « Armée 21 » et ses missions qui s'y rapportent, y compris les missions à l'étranger, mais seulement si l'ONU ou l'Union européenne en font la demande.</p> <p>Le but de ses missions à l'étranger est l'envoi de forces de paix où l'armée a un rôle de police bien défini.</p> <p>C'est la cas de la Kafor au Kosovo et espérons-le, celle de l'opération NAVFOR-Atalanta au large de la Somalie en vue de protéger nos bâtiments navals et surtout de protéger les Organisations d'Aides humanitaires qui agissent en faveur des populations civiles pris en tenailles dans cette région.</p> <p>Il appartiendra à l'Assemblée fédérale d'en décider lors de sa session d'automne, en septembre</p>



	<p>prochain.</p> <p>Ensuite l'Europe. Qu'on le veuille ou non, la Suisse est membre passif de l'UE, c'est-à-dire qu'elle subit mais ne décide pas.</p> <p>Pourtant, les enjeux sont aujourd'hui très importants. Sur ce point, le temps joue contre la Suisse. Nous ne pouvons plus attendre. Nous devons avoir le courage de poser à nouveau la question au peuple et faire comprendre que nous sommes au cœur de l'Europe et non un île isolée. Nous avons des atouts, nous devons les faire valoir.</p> <p>Certes, l'Europe n'est pas la panacée, loin de là. Elle remet parfois en question ce que nos aïeux ont mis en place, par exemple d'excellents services publics ou encore une politique sociale concertée et appréciée.</p> <p>Mais en étant dans la « Maison Europe », nous pourrions mieux nous exprimer et défendre nos points de vues. Notre fédéralisme et notre démocratie semi-directe ne seraient pas mis en cause car nous serions capables de les défendre corps et âme. C'est aussi cela notre patriotisme.</p>
<p>Il y a encore une question subsidiaire sur un fait d'histoire qui m'étonne :</p>	<p>Savez-vous que la révolution française de 1789, donc la chute de l'Ancien Régime, l'a été grâce à des Suisses, bref que sans les Suisses, cette révolution n'aurait pas eu lieu, donc pas de 14 juillet pour nos amis français ?</p> <p>C'est un historien fribourgeois, Alain-Jacques Tornare qui nous l'apprend.</p> <p>Une bâloise qui arrange « La Marseillaise », les préfets français, une invention de la République helvétique, puis la devise « Liberté, égalité, fraternité », l'est d'un Vaudois d'origine, Jean Nicolas Pache, alors Maire de Paris en 1793... ./.</p> <p>...Mais tout cela est une autre histoire...</p>



Et pour terminer...

Voilà, pour terminer, j'ai tout-de-même un scoop à vous dévoiler dont j'ai eu beaucoup de peine à ronger mon frein jusqu'à présent :

Je ne suis pas candidat au Conseil fédéral !

MERCI DE VOTRE PATIENCE ET DE M'AVOIR ECOUTÉ.

Eric Voruz, conseiller national